

# Ah, si Clovis était resté à Tournai

Pour les Picards en quête d'identité, un lecteur propose un petit rappel historique visant une approche plus objective.

● ARTHUR de Tournai

Après les invasions de la Gaule 300 ans avant notre ère par des tribus celtes venues de l'est et appelées «Belges» ce fut ensuite au tour des sudistes romains d'occuper la Gaule. Le latin populaire du début se diversifia en une série de langues romanes sous diverses influences, dont aujourd'hui les principaux parlés sont l'italien, le castillan, le catalan, le portugais, le roumain et le français.

Ce dernier, appelé autrefois le francien, est issu du groupe des langues d'oïl au même titre que le bourguignon, le poitevin, le wallon, le picard, le lorrain et le champenois qui avaient toutes une grammaire et un vocabulaire propre. Le parlé picard n'est donc pas un patois issu du français mais une langue cousine.

Lors de l'édification du royaume de France, c'est le parlé en Île-de-France et dans l'Orléanais, berceau des rois capétiens, qui fut imposé à savoir le fran-

çais. Si on dénombre encore aujourd'hui 75 parlés en France, en Belgique romane quatre sont reconnus.

Outre le français, il y a, le wallon, le picard, le champenois et le lorrain.

La région picarde couvre globalement les départements de l'Aisne (02), de l'Oise (60), de la Somme (80), du Pas-de-Calais (62), du Nord (59) et la province de Hainaut à environ 80 %, ce qui représente en superficie et en population le double du territoire et de la population «wallonne».



Matière à réflexion ou grain à moudre pour les Filles Celles Picardes et autres amoureux de notre dialecte...

EdA 065310

En Picardie belge, le dialecte tournaisien se rapproche du «chti» Lillois tandis que le dialecte du Borinage se rapproche du «rouchi» de Valenciennes. D'autres dialectes picards ont cours dans les pays d'Ath, de Mons, de la Louvière et de la botte du Hainaut.

Cet historique linguistique est interpellant à plus d'un titre :

1. Pourquoi nos hommes politiques ont-ils imposé le terme «Wallons» à TOUS les francophones non bruxellois? Les Picards représentent quand même près d'un «Wallon» sur trois.

2. En gommant l'identité de différents groupes linguistiques peuplant la «Wallonie», comment est-il possible de créer un élan communautaire? D'ailleurs qui, notamment en Picardie, participe à la fête communautaire de septembre en portant le coq en étendard et en chantant l'hymne des Wallons? N'aurait-il pas mieux valu faire référence à un passé commun aux quatre groupes linguistiques?

Souvenons-nous que ce scénario a été mis place avec la complacité d'un picard athois.

3. Les récentes déclarations de l'homme fort de Flobecq vont malheureusement également dans le même sens.

En effet, la Picardie semble pour lui se limiter au pays d'Ath et de Tournai, sans oublier Mouscron et le trésor de l'IEG. Il est vrai que dans la Picardie montoise, le fauteuil est déjà occupé...

Alors qu'en Flandres, la classe politique unit tous ses habitants reconnus comme parmi les plus prospères au monde, en région francophone, elle applique, à son profit, la devise «Diviser pour régner».

Reste à en rire et le film «Bienvenue chez les Chtis» a créé un sympathique et inattendu éveil populaire. Ah si Clovis était resté à Tournai, la cour du Roi Soleil aurait parlé chtii... ■

## Le vrai goût du lait et son bon prix !

● Françoise LECLERCQ, Tournai

Samedi 7 juin, c'est pacifiquement que des paysans ont réalisé une action de sensibilisation auprès du public. Les fermiers ne reçoivent que 31 centimes pour une litre de lait. Ils souhaiteraient en obtenir 45 centimes au moins. Dans le commerce 1 litre de lait coûte 1€ environ. Quand ce n'est pas plus!

On nous «chante» qu'il s'agit de lait entier. Or, la moitié de la crème en a déjà été extraite pour la production de produits dérivés (crème, beurre, fromages, yaourts, etc.).

Il suffisait d'être au pied du beffroi de Tournai afin d'y goûter un peu de lait 100 % naturels pour se rendre compte de la différence de qualité de celui-ci. Une demi-heure plus tard, vos papilles gustatives se délectent encore des saveurs d'un lait oublié des consommateurs. Ce, à cause du système industriel actuel qui est en train de nous empoisonner, à tous points de vue.

Ce qui n'inquiète pas nos «grosses têtes pensantes» qui préfèrent tirer en longueur des discussions inutiles lors de leurs réunions interminables qui, de toute façon, n'aboutissent à rien! ■